

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Lisa Carver
Directrice régionale des communications -
VCH Recherche
Tél. : 604 875-4111,
poste 61777
Cell. : 604 319-7533
Lisa.Carver@vch.ca

Allison Colina
Spécialiste des communications
BC Cancer Agency
Tél. : 604 877-6272
Cell. : 604 861-8079
acolina@bccancer.bc.ca

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ne pas diffuser avant 10 heures, HNP, le mercredi 8 septembre 2010

Des chercheurs dans le domaine du cancer de l'ovaire demandent des changements de pratique clinique pour protéger contre le cancer de l'ovaire : la mortalité pourrait être réduite de 50 pour cent sur 20 ans

Des gynécologues oncologues du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire de l'Hôpital général de Vancouver (VGH) et de la BC Cancer Agency ont lancé une importante campagne qui devrait réduire la mortalité attribuable au cancer de l'ovaire.

Ils demandent à tous les gynécologues de Colombie-Britannique de modifier la pratique chirurgicale actuelle pour effectuer l'ablation complète des trompes de Fallope lors d'une hystérectomie ou d'une ligature des trompes. La pratique actuelle consiste à laisser les trompes de Fallope en place lors de plusieurs types d'hystérectomie et de ligature des trompes. C'est une question de convention, ce n'est pas une nécessité.

Cette recommandation a été faite sur la base de nouveaux résultats obtenus dans le cadre du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire mené par le VGH et la BC Cancer Agency. En effet, l'équipe de chercheurs de Colombie-Britannique et autres collaborateurs ont récemment découvert que la majorité des tumeurs séreuses de haut degré de malignité, la forme la plus mortelle de cancer de l'ovaire, débute en fait dans les trompes de Fallope plutôt que dans les ovaires. Les résultats de l'étude de Colombie-Britannique ont été publiés en 2009 dans l'*International Journal of Gynecological Cancer*.

Des données de la Cheryl Brown Ovarian Cancer Outcome Unit du VGH et de la BC Cancer Agency sont venues confirmer l'importance de la découverte. Selon ces données, 18 % des femmes ayant développé un cancer de l'ovaire avaient déjà subi une hystérectomie.

« C'est à ce moment que nous avons crié eurêka! », explique la D^{re} Dianne Miller, gynécologue oncologue au sein du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire, présidente du Gynecology Tumour Group de la BC Cancer Agency et professeure agrégée à la Faculté de médecine de l'Université de Colombie-Britannique. « Cela nous indiquait que nous pouvions avoir un impact immédiat et sauver des vies en faisant l'ablation des trompes de Fallope durant ces opérations de routine. »

L'équipe de recherche, constituée de chirurgiens, d'oncologues et de pathologistes, a également fait une autre découverte importante. Elle a découvert qu'une tumeur séreuse cancéreuse sur cinq était causée par une mutation germinale du gène BRCA.

« Cela signifie que dans 20 % des cas, nous découvrons le proposant, ou indicateur génétique », explique le D^r Blake Gilks, pathologiste au sein du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire, et professeur de pathologie et de biologie médicale à l'Université de Colombie-Britannique. « Une femme peut n'avoir aucun antécédent de cancer de l'ovaire dans sa famille, mais nous savons que ses enfants et ses petits-enfants peuvent être à risque et nous avons la possibilité d'effectuer un dépistage génétique et d'intervenir de façon proactive. »

L'équipe présente les résultats de sa recherche afin d'améliorer les soins aux patients. Grâce à un don privé fait au VGH et à la Fondation de l'Hôpital UBC, elle a conçu et produit un DVD de formation, qui a été distribué à tous les gynécologues de Colombie-Britannique. Le message comprend deux recommandations : retirer les trompes de Fallope

durant l'intervention chirurgicale et diriger les patientes atteintes d'une tumeur séreuse vers le programme de cancer héréditaire de la BC Cancer Agency.

Ce programme d'éducation est dirigé par la D^{re} Sarah Finlayson, gynécologue oncologue au sein du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire et professeure adjointe à la Faculté de médecine de l'Université de Colombie-Britannique.

« Une composante essentielle de la recherche en santé concerne l'application des résultats. Nous espérons qu'en communiquant avec les cliniciens et avec le public nos travaux permettront d'apporter des changements importants aux soins aux patients », ajoute la D^{re} Finlayson. « Nous évaluons que l'ablation des trompes de Fallope lors de l'hystérectomie et de la ligature des trompes peut réduire de 30 % le taux de mortalité causée par le cancer séreux de grade élevé, le plus mortel de tous les cancers de l'ovaire, et que le suivi proactif des familles touchées par la mutation du gène BRCA pourrait le réduire de 20 % de plus. »

Au Canada, le cancer de l'ovaire touche une femme sur 70, et 2 500 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. Le cancer séreux est la forme la plus répandue de cancer de l'ovaire. Il représente 70 % des diagnostics et 90 % des cancers de l'ovaire à un stade avancé.

« Depuis plusieurs dizaines d'années marquées par la quasi-absence de progrès notables dans la prévention et le traitement du cancer de l'ovaire, cette percée est vraiment emballante », affirme Virginia Greene, présidente et chef de la direction du Business Council of British Columbia, elle-même atteinte du cancer de l'ovaire. « Cette découverte et l'initiative du programme de recherche sur le cancer de l'ovaire de Colombie-Britannique auront des retombées positives dans la vie de nombreuses femmes de notre province et de l'extérieur et contribueront à prévenir cette maladie mortelle. »

« Les habitants de Colombie-Britannique peuvent être extrêmement fiers du leadership de notre province en matière de recherche sur la santé », affirme Kevin Falcon, ministre de la Santé de Colombie-Britannique. « Cette initiative dirigée à 100 % par la Colombie-Britannique aura un effet positif important sur la santé des femmes de notre province, au Canada et dans le monde. »

Le programme de recherche sur le cancer de l'ovaire collabore avec Cancer de l'ovaire Canada et d'autres organisations pour faire en sorte que cette information soit diffusée dans l'ensemble du pays.

Le programme de recherche sur le cancer de l'ovaire (OvCaRe) est un programme de recherche multidisciplinaire auquel participent des cliniciens et des chercheurs dans les domaines de la gynécologie, de la pathologie et de l'oncologie médicale au VGH et à la BC Cancer Agency. OvCaRe est une collaboration unique entre la BC Cancer Agency, le Vancouver Coastal Health Research Institute et l'Université de Colombie-Britannique. Le financement provient de dons au VGH, à la Fondation de l'Hôpital UBC et à la BC Cancer Foundation, qui ont créé un partenariat pour la mise sur pied d'une campagne de financement visant à assurer le fonctionnement du programme OvCaRe. L'équipe OvCaRe est considérée comme un chef de file de la recherche sur le cancer de l'ovaire et fait des percées importantes pour mieux identifier, comprendre et traiter cette maladie. L'équipe a publié les résultats de ses travaux dans *PLOS (Public Library of Science)*, le *New England Journal of Medicine* et travaille à la fine pointe de la recherche translationnelle en santé. Son article dans *PLOS*, qui présente ses conclusions selon lesquelles le cancer de l'ovaire est en fait un groupe de maladies distinctes, a reçu l'aval de la communauté mondiale de recherche qui a adopté l'approche de la Colombie-Britannique en matière de recherche sur le cancer de l'ovaire.

La **Cheryl Brown Outcomes Unit** a été nommée en l'honneur de Cheryl Brown, avocate infatigable des patientes atteintes du cancer de l'ovaire, aujourd'hui décédée. Ce groupe a comme objectif d'identifier et d'enregistrer des données sur le traitement et les résultats de femmes qui reçoivent des traitements contre le cancer de l'ovaire. L'unité collabore avec la banque de tissus gynécologiques pour obtenir des échantillons de tumeurs recueillis au moment du diagnostic et au moment de la rechute et intègre cette information aux données sur le traitement et les résultats. Cette occasion unique est offerte seulement en Colombie-Britannique et aide les chercheurs à identifier des indicateurs du comportement des tumeurs afin d'orienter les traitements. Jusqu'à maintenant, l'unité a enregistré des données sur environ 3 400 cas de cancer de l'ovaire épithélial au cours des 25 dernières années. Elle a également contribué à plus de 40 projets de recherche et développe actuellement un outil de cueillette de données prospectives.